



MALABO
MONTPELLIER
FORUM

MIEUX NOURRIS

Comment l'Afrique peut construire
un futur sans faim ni malnutrition



Credit Photo: Alamy Stock photo

BENIN



ETUDES DE CAS



MIEUX NOURRIS - BENIN

Entre 2000 et 2016, le Bénin a réalisé des progrès dans la réduction des niveaux de maigreur. Bien que les taux de retard de croissance dans le pays aient baissé de 39 % en 2000 à 34 % en 2016, les taux de maigreur ont baissé de moitié pendant la même période, atteignant les 5 %. La valeur de l'indice de la faim dans le monde a également baissé de 38 à 23 pendant la même période (équivalent à 39 % de changement). Des systèmes de coordination multisectoriels plus solides et des programmes pour l'alimentation et la nutrition des enfants, pour la fortification et la bio-fortification du mil, ont joué un rôle dans ces améliorations.

RÉFORMES INSTITUTIONNELLES

L'importance des engagements institutionnels au plus haut niveau pour lutter contre la malnutrition est reconnue depuis le début des années 1960 avec la création du *Service dahoméen d'alimentation et de nutrition appliquée* en 1962, qui a ensuite évolué en *Direction de l'alimentation et de la nutrition appliquée* (Dana) en 1974. La Dana se situe actuellement au sein du ministère de l'Agriculture. Elle vise à mettre en œuvre et à appliquer les politiques de sécurité alimentaire et nutritionnelle et elle est responsable des programmes et du suivi de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. En 1994, la *Direction de la santé de la mère et de l'enfant* (DSME) a été créée au sein du ministère de la Santé et elle inclut une unité de nutrition. Cette unité est chargée de réduire la malnutrition aigüe et de promouvoir l'allaitement maternel exclusif pour les nourrissons jusqu'à six mois.¹ En 2009, le gouvernement a établi un Conseil national de l'alimentation et de la nutrition (CNAN) attaché au Bureau du Président. Le CNAN est une plateforme multisectorielle et multi-acteurs chargée du renforcement de la prise de décision en matière de politique de nutrition. Le Conseil inclut des membres des ministères de la Santé, de l'Agriculture, de l'Industrie et des Finances, ainsi que des milieux universitaires, de la société civile, des municipalités, du secteur privé et des organisations non gouvernementales. Il est chargé d'assurer la coordination de toutes les actions liées à la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Bénin.²

INTERVENTIONS POLITIQUES ET PROGRAMMATIQUES

L'engagement programmatique solide du Bénin dans la lutte contre la malnutrition est démontré par l'intégration du Mouvement SUN (*Scaling Up Nutrition*) en 2011. Entre 2000 et 2016, de nombreux programmes liés à la sécurité alimentaire et à la nutrition ont été mis en œuvre dans les secteurs de la santé et de l'agriculture. Le ministère de la Santé a pris l'engagement de développer et de mettre en œuvre un Programme sectoriel de nutrition appliquée entre 2001 et 2005, visant à améliorer le statut nutritionnel des groupes vulnérables que sont les enfants, les adolescents et les femmes allaitantes. Plusieurs programmes ont été développés pour le contrôle des déficiences en micronutriments, y compris le programme pour l'éradication des déficiences en fer et en vitamine A créé en 2004. En outre, la législation nationale sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle est détaillée et inclut des lois sur la fortification des aliments, la régulation de la commercialisation des substituts au lait maternel et les congés de maternité. En 2009, un Plan stratégique de développement de l'alimentation et de la nutrition (PSDAN), qui établissait des approches à la fois spécifiques à la nutrition et sensibles à la nutrition, a été adopté et mis en œuvre par plusieurs ministères, y compris ceux de la Santé et de l'Agriculture.

Le Plan vise à :

- améliorer le développement institutionnel du secteur de l'alimentation et de la nutrition ;
- garantir à tous un statut nutritionnel satisfaisant à travers l'amélioration de la disponibilité, de l'accès et de l'utilisation des aliments nutritifs, en particulier pour les groupes vulnérables tels que les nourrissons et les jeunes enfants, les adolescentes et les femmes enceintes et allaitantes ; et

- suivre, évaluer et diffuser les actions pour l'intensification et la durabilité.³

Le PSDAN, qui a été adopté en 2009, est mis en œuvre à travers un Programme national d'alimentation et de nutrition axé sur les résultats (Panar) et contient cinq sous-programmes qui intègrent les interventions spécifiques en nutrition, principalement ciblées pendant les 1.000 premiers jours. Dans le cadre du Panar, un Projet de nutrition communautaire (PNC) sur quatre ans a été lancé en 2012 pour documenter les leçons apprises et fournir une éducation et une communication sur les bonnes pratiques en nutrition. Le PNC est maintenant intégré dans le plus vaste Projet multisectoriel pour l'alimentation, la santé et la nutrition (2014-2019). Dans les communautés où les taux de malnutrition chronique des enfants sont particulièrement élevés, les femmes âgées ont été mobilisées pour améliorer l'éducation saine et nutritive des jeunes enfants et pour éduquer les communautés villageoises sur l'importance de la nutrition adéquate. Plus de 12.000 femmes ont été formées pour développer une meilleure compréhension de la valeur nutritionnelle des aliments locaux et le rôle de la préparation hygiénique des aliments. Par ailleurs, approximativement 18.000 mères ont reçu une formation sur les avantages de l'allaitement maternel exclusif. Par conséquent, plus de 5.000 enfants âgés de 0 à 59 mois qui souffraient de malnutrition modérée et 222 enfants qui souffraient de malnutrition aigüe ont montré des signes d'une amélioration de leur statut nutritionnel.⁴

Depuis 2009, le gouvernement a également mis en œuvre un programme de fortification des aliments visant à réduire de manière durable la malnutrition et la mortalité infantile et juvénile causée par les déficiences en micronutriments. La Commission de fortification béninoise a été établie par décret ministériel, définissant les normes en accord avec les normes régionales et internationales pour la fortification des huiles en vitamine A et des farines en fer, zinc, acide folique et vitamines du groupe B.⁵ L'objectif de la fortification est de couvrir au moins 30 % des besoins journaliers en vitamine A de la population à travers la consommation d'aliments fortifiés.

La bio-fortification est une autre composante des efforts du gouvernement pour lutter contre la malnutrition au Bénin en augmentant le contenu nutritif des aliments. Une évaluation du potentiel du mil bio-fortifié en fer pour améliorer l'apport en fer parmi les femmes qui présentent des déficiences a été réalisée à Natitingou, au nord du Bénin, en 2013. L'étude a montré que les enfants entre 12 et 36 mois, qui consomment en moyenne 32g de mil bio-fortifié en fer par jour, pourraient satisfaire 46 % des 0,5 mg de fer requis par jour, alors que ceux qui consomment le mil ordinaire ne combleraient que 13 % des besoins.⁶ Les résultats ont montré que l'absorption totale en fer par les jeunes femmes avec des repas composés à partir du mil perlé bio-fortifié en fer était deux fois supérieure à la quantité absorbée avec des repas préparés à base de mil ordinaire. Ce qui indique que le mil bio-fortifié peut aider à combler les déficiences en fer parmi les populations qui consomment beaucoup de mil.⁷

Il existe des données probantes qui suggèrent que les interventions et les programmes mis en œuvre par le gouvernement du Bénin ont contribué à une amélioration globale du statut nutritionnel des enfants. L'efficacité de l'éducation et de la communication sur les bonnes pratiques en nutrition, la fortification alimentaire et la bio-fortification, montre qu'il est possible de lutter contre la malnutrition au Bénin. Ce progrès peut être accéléré à travers l'engagement du gouvernement à étendre les interventions qui se sont avérées efficaces dans les secteurs de l'agriculture et de la santé.

Citation Préférée: Le Panel Malabo Montpellier (2017). Etude de cas: Benin. Dakar. Décembre 2017.

¹ Agbota, A., Mahy, L. and D. Hesso (J.D., 2009), Plan Stratégique De Développement De L'alimentation Et De La Nutrition (Partie A) Diagnostic De La Situation Nutritionnelle https://extranet.who.int/nutrition/gina/sites/default/files/BEN%202009%20Psdan_Panar_Part%20A_0.pdf

² UNICEF, 2012, Une étape nouvelle pour replacer la nutrition au cœur du développement, accessed 13 november 2017, ., https://www.unicef.org/benin/2509_6998.html

³ Secrétariat Permanent du NCAN (Conseil National de l'Alimentation et de la Nutrition), 2014, Synthèse Projet Multisectoriel de l'Alimentation, de la Santé et de la Nutrition, https://images.agri-profocus.nl/upload/post/Plaqueette_PMASN1454164751.pdf

⁴ The World Bank, 2013, Au Bénin, les grands-mères mènent le combat contre la malnutrition, accessed 21 September 2017, <http://www.banquemonde.org/fr/news/feature/2013/10/15/in-benin-grandmothers-lead-the-fight-against-malnutrition>

⁵ UNICEF, 2009, Fortification des aliments : la situation au Bénin. https://www.unicef.org/wcaro/wcaro_BEN_factsheet_fortification_dec2009.pdf

⁶ Cercamondi, C., Egli, I., Mitchkpe, E., Tossou, F., Zeder, C., Hounhouigan, J. and Hurrell, R., 2013, "Total iron absorption by young women from iron-biofortified pearl millet composite meals is double that from regular millet meals but less than that from post-harvest iron-fortified millet meals". *Journal of Nutrition* doi:10.3945/jn.113.176826

⁷ Ibid.